

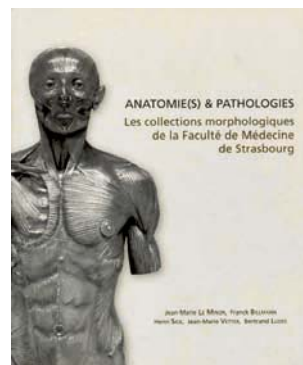
Ombres et lumière de la science anatomique

Ce beau livre est consacré aux remarquables collections anatomiques de la faculté de médecine de Strasbourg. En 1517, la municipalité avait donné officiellement le cadavre d'un condamné à mort aux médecins de la ville pour qu'ils pratiquent une dissection publique. Le retentissement fut immense, en témoigne une gravure immédiatement exécutée, peut-être la première figure publiée dessinée directement d'après nature, qui montre « *le cadavre d'un homme vu de face après une grande ouverture thoraco-abdominale. Les principaux viscères sus-mésocoliques et rétropéritonéaux sont visibles, et la position des organes est respectée; le foie y est représenté avec 6 lobes, les hiles rénaux sont dirigés latéralement, le côlon paraît réséqué, et les anses grêles sont réclinées sous le bras droit. Six petites figures périphériques démontrent les étapes successives de la dissection du cerveau et du cervelet, et semblent constituer les plus anciennes représentations imprimées de l'encéphale; une septième figure représente la langue.* » En 1652, la faculté associa à ses deux chaires de médecine théorique et pratique une troisième consacrée à l'anatomie et à la botanique. Il s'agissait d'étudier tous les êtres vivants et, les dissections ayant lieu l'hiver pour des raisons de conservation, de consacrer l'été à herboriser... En 1670, un amphithéâtre d'anatomie fut construit et on commença à y exposer des pièces anatomiques. Avec le triomphe de la médecine anatomoclinique au XIX^e siècle, les collections s'enrichirent et ainsi s'accumulèrent préparations anatomiques, organes conservés dans l'alcool, squelettes, têtes de momies égyptiennes ou péruviennes, ou modèles en cire, en papier mâché ou en plâtre... De très nombreuses personnalités contribuèrent à la réputation de l'école d'anatomie de Strasbourg, telles que Jean-Frédéric Lobstein (1777-1835), qui décrivit en 1829 la maladie des os de verre et qui proposa le terme d'artériosclérose pour désigner l'épaississement des parois artérielles ou encore Eugène Koeberlé (1828-1915), pionnier de l'asepsie, qui donna son nom à la pince hémostatique et réalisa les premières ovariectomies et hystérectomies. En annexant l'Alsace en 1871, les Allemands voulurent faire de Strasbourg une vitrine. Ils créèrent au sein de la nouvelle faculté de médecine deux grands instituts, associant enseignement et recherche, pour l'anatomie normale et l'anatomie pathologique. Un des responsables en fut le célèbre Pr von Recklinghausen (1833-1910) qui y décrivit la neurofibromatose et l'ostéite fibrokystique, dont les collections strasbourgeoises conservent toujours le squelette de la description princeps.

Crimes

Mais une page noire est aussi associée à cette histoire. Lorsque les Allemands réoccupèrent Strasbourg en 1940, ils créèrent une nouvelle université sous l'emprise directe des nazis. L'Institut d'anatomie dirigé par l'un des leurs, August Hirt, se donna le projet d'une collection de crânes juifs : « *La guerre à l'Est nous donne à présent l'occasion de combler ce déficit. Parmi les commissaires judéo-bolchéviques, qui personnifient une sous-humanité répugnante mais caractéristique, nous avons la possibilité d'obtenir des documents tangibles en nous procurant leur crânes [...] après la mise à mort du juif, dont la tête ne doit pas être endommagée, il (le médecin responsable) séparera la tête du tronc et l'enverra au lieu de destination prévu, [...] la nouvelle Reichuniversität de Strasbourg, qui en raison de sa vocation et de ses activités, constitue le lieu le plus approprié.* » C'est ainsi qu'en 1943, 86 détenus furent transférés d'Auschwitz au camp de concentration du Struthof, près de Strasbourg, pour y être assassinés. Hirt, sentant le vent tourner, tenta en vain de maquiller le crime en brûlant une partie des corps ou en effaçant les matricules tatoués à Auschwitz. Les restes des victimes de ce crime contre l'Humanité reposent au cimetière juif de Cronenbourg, mais leurs noms ne furent identifiés qu'en 2003. Hirt, lui, échappa au tribunal de Nuremberg en se suicidant. •

J.D.



Anatomie(s) & pathologies

Les collections morphologiques de la Faculté de médecine de Strasbourg

Par J.-M. Le Minor, F. Billmann, H. Sick, J.-M. Vetter, B. Ludes
I.D. l'Édition, Bernardswiller* 2009,
216 pages, très nombreuses illustrations, 35 €

* 9, rue des Artisans, 67210 Bernardswiller
(www.id-edition.com), tél. : 03 88 34 22 00.

Les 10 plus belles expériences scientifiques

Par George Johnson
CNRS éditions,
Paris 2010,
226 pages, 15 €



Cet ouvrage fait avec brio le récit de 10 grandes expériences scientifiques : Galilée et la chute des corps, Harvey et la circulation sanguine, Lavoisier et la combustion, Galvani et les rapports entre électricité et système nerveux, Pavlov et les réflexes de l'animal... « *Expériences conçues par des individus isolés et menées avec une élégance tellement simple qu'elles méritent d'être qualifiées de belles. Beauté dans le sens classique du terme : la simplicité logique du dispositif, comme la simplicité logique de l'analyse, semble aussi pure et évidente que les lignes d'une statue grecque. La confusion et l'ambiguïté sont momentanément mises de côté et quelque chose de nouveau sur la nature est dévoilé...* »